

DOSSIER DE PRESSE



***HISTOIRE DE CORPS
LE NU DANS L'ŒUVRE
D'ALBERTO GIACOMETTI***

Exposition
22 juin > 6 novembre 2019

INSTITUT GIACOMETTI
5, Rue Victor Schoelcher - 75014 Paris

Visite presse de l'exposition, vendredi 21 juin de 11h à 13h.

Contact presse

Anne-Marie Pereira

Tél : 33 (0)1 87 89 76 75 / 33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

www.fondation-giacometti.fr/fr/presse



FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

SOMMAIRE

- Communiqué de presse.....	Pages 3–4
- Biographie d'Alberto Giacometti (1901 - 1966)	6
- Catalogue.....	7
- Extraits de textes du catalogue.....	8 -10
- L'Institut Giacometti.....	11
- Visuels pour la presse.....	14-17
- Mécènes de l'Institut Giacometti.....	18



Alberto Giacometti dans son atelier, Paris, juillet 1954, Fondation Giacometti, Paris
Photographie : Sabine Weiss

Institut Giacometti
5, rue Victor Schoelcher
75014 Paris

www.institut-giacometti.fr

Présidente
Catherine Grenier

Directeur artistique
Christian Alandete

Contact presse
Anne-Marie Pereira
tél. : 33 (0)1 87 89 76 75 /
33 (0)6 48 38 10 96
mél : am.pereira@fondation-giacometti.fr
www.fondation-giacometti.fr/fr/presse

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

HISTOIRE DE CORPS

LE NU DANS L'ŒUVRE D'ALBERTO GIACOMETTI

22 juin – 6 novembre 2019

Visite presse de l'exposition, vendredi 21 juin de 11h à 13h.

Privilégiant une approche thématique, l'exposition curieusement inédite, révèle la diversité et l'originalité du traitement des figures nues dans l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Dans ses sculptures, comme dans ses peintures, l'artiste s'est concentré durant toute sa carrière sur un motif quasi-unique : la représentation de l'être humain, et en particulier le nu féminin, qu'il considérait comme la raison d'être du geste artistique.



Objet invisible, 1934 – 1935
Fondation Giacometti, Paris

L'exposition réunit plus de 60 œuvres de l'artiste parmi lesquelles un ensemble de sculptures du plus petit jusqu'au plus grand format, des peintures et des dessins inspirés de sa femme Annette. Deux des sculptures présentées figurent parmi les plus grands chefs-d'œuvre d'Alberto Giacometti. Récemment restaurées, elles sont présentées au public parisien pour la première fois. « *Objet invisible* », œuvre majeure des années 1934-1935, est l'une des sculptures les plus énigmatiques de la période surréaliste. « *Grande Femme II* », 1960, une sculpture monumentale en plâtre peint (258 x 32 x 57cm), restaurée pour cette exposition, sera montrée au public pour la première fois depuis 1961.

Cette présentation permet de saisir l'évolution du traitement des figures nues dans l'œuvre de l'artiste à travers ses différentes phases artistiques, des premiers dessins de nus des années 1920 jusqu'aux œuvres les « *Grandes Femmes* » des années 1960.



Grande Femme II, 1960
Fondation Giacometti, Paris

Le catalogue co-édité par la Fondation Giacometti, Paris et FAGE éditions, bilingue français/anglais, richement illustré, accompagne l'exposition.

Cet ouvrage qui comporte des textes d'auteurs inédits, se concentre sur les figures du nu féminin pour lesquels l'artiste cherche à établir un nouveau canon de représentation.

Commissaire : Catherine Grenier
Commissaire associée : Michèle Kieffer
Scénographie : Eric Morin

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
#histoiredecorps



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Les visites guidées de l'Institut

Pour les individuels :

Visite par un médiateur comprenant la reconstitution de l'atelier et l'exposition temporaire.

Durée : 1h

Tarifs : 15 €, 11,50 €, 9,50 €

Pour les familles :

Visite en famille de l'Institut avec séances de croquis qui permettra de faire découvrir aux petits (à partir de 6 ans) et aux plus grands, l'univers d'Alberto Giacometti

Durée : 1h

le samedi à 11h15

Tarifs : 6 € enfant, 10 €, adulte

BIOGRAPHIE

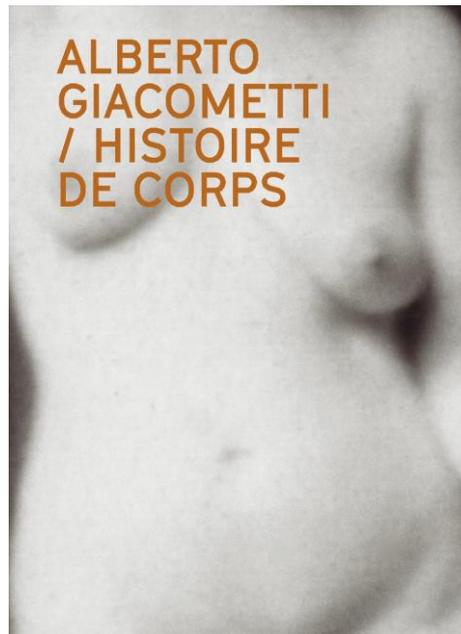
ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé. C'est dans l'atelier paternel qu'il est initié à l'art et qu'il réalise à 14 ans, ses premières œuvres : une *Nature morte aux pommes*, peinte à l'huile et un buste sculpté de son frère Diego. En 1922, Giacometti part étudier à Paris et entre à l'Académie de la Grande-Chaumière, où il suit les cours du sculpteur Antoine Bourdelle. A cette époque, il dessine d'après modèle et s'intéresse aux œuvres avant-gardistes, notamment post-cubistes. En 1929, il commence une série de femmes plates, qui le fait remarquer par le milieu artistique. En 1930, Giacometti adhère au mouvement surréaliste d'André Breton. En 1934 -1935, il crée une figure féminine emblématique, *L'Objet invisible*, dont le premier titre est *Main tenant le vide*. Dès 1935, il prend ses distances avec le groupe surréaliste et se dédie intensément à la question de la figure humaine, qui sera pendant toute sa vie un sujet central de recherche.

Après avoir passé les années de guerre en Suisse, de retour à Paris, il reprend les recherches sur la figure humaine. Ses modèles favoris sont ceux qui vivent à ses côtés : Annette, qu'il épouse en 1949, et Diego, son frère. Travaillant d'après nature, il vise à restituer le modèle tel qu'il le voit, dans son aspect toujours changeant. D'autres fois, ce sont ses figures anonymes, placées sur des socles qui les isolent du sol, ou inscrites dans des « cages » qui dessinent un espace virtuel. En 1958, il est invité à soumettre un projet pour la place de la Chase Manhattan Bank de New York. Il choisit de reprendre en grande taille les trois motifs qui hantent son œuvre depuis 1948 : une figure féminine debout, un homme qui marche et une tête. Finalement, le monument ne sera pas installé à New York, mais à la Biennale de Venise en 1962, où il remporte le grand prix de la sculpture.

Après les grands succès de ses rétrospectives de Zurich, Bâle, Londres et New York, Alberto Giacometti s'éteint en janvier 1966 à l'hôpital de Coire, en Suisse.

LE CATALOGUE



Catalogue bilingue, richement illustré de photographies d'archives et comprenant des textes d'auteurs inédits, l'ouvrage offre un nouveau regard le nu féminin dans l'œuvre d'Alberto Giacometti.

Co-édité par la Fondation Giacometti, Paris et FAGE éditions, Lyon
112 pages. Bilingue français / anglais
Prix public : 24 €.

Sommaire

Catherine Grenier
L'énigme de la figure nue

Philippe Büttner
Corps multiples

Michèle Kieffer
Le corps féminin, une inépuisable source d'inspiration

Biographie
Alberto Giacometti

EXTRAITS DE TEXTES DU CATALOGUE

L'énigme de la figure nue
Catherine Grenier

(...)

Initié dès son plus jeune âge à l'histoire de l'art par les ouvrages de la bibliothèque paternelle et doté d'une forte mémoire visuelle, l'artiste a mémorisé un très large catalogue d'images qu'il enrichira tout au long de sa vie. Plus tard, il témoignera de la façon originale dont toutes ces références s'actualisent dans son esprit, jusqu'à annuler tout sentiment de différence temporelle. « Tout l'art du passé, de toutes les époques, de toutes les civilisations surgit devant moi, tout est simultanément, comme si l'espace prenait la place du temps. » Les classifications académiques et la hiérarchie qui les organise n'ont donc pas plus de sens pour lui que n'en a la vision téléologique de l'art. Giacometti, concentre l'essentiel de son œuvre sur le Portrait et le Nu. (...)

Ce choix traduit sa certitude que le principe fondamental de l'art (et en particulier de la sculpture) est la représentation de l'humain – la représentation, dans son vocabulaire, étant inextricablement lié à la notion de compréhension. « La sculpture n'est pas, pour moi, un bel objet mais un moyen pour tâcher de comprendre un peu mieux ce que je vois, pour tâcher de comprendre un peu mieux ce qui m'attire et m'émerveille dans n'importe quelle tête. » De fait, sa sculpture se concentre sur un nombre très réduit de sujets, tous associés à la représentation humaine : la tête, le buste, la figure en pied, marchant, assise. Même dans les œuvres de la période surréaliste, qui échappent au schéma de la représentation et confinent parfois à l'abstraction, la référence au corps humain est centrale.

Ce corps humain, Giacometti n'en cherche ni la diversité des formes, ni l'expressivité des postures. Après l'abandon du surréalisme et le retour à la figuration, la réduction et la répétition sont les caractéristiques les plus évidentes de son travail. Réduction des typologies, des modèles et des poses tout d'abord. Toutes les figures féminines debout sont nues. Toutes celles qui sont réalisées d'après nature le sont d'après un modèle unique, sa femme Annette. Les autres, beaucoup plus abstraites, sont inspirées de l'histoire de l'art.

Toutes, qu'elles soient exécutées d'après modèle ou non, ont la même attitude : immobiles, hiératiques, les bras serrés le long du corps et les pieds englués dans un socle massif. Les sculptures réalisées durant les séances de pose se succèdent comme les multiples déclinaisons d'une même représentation, l'artiste cherchant jour après jour à enregistrer les variations de son regard. La répétition du même n'est cependant pas la duplication à l'identique. « Le jour où l'on arriverait à comprendre totalement une certaine chose, on pourrait la refaire. Mais cela est impossible, parce que cette chose et moi sommes pris dans le mouvement et la mutation continuelle de la vie, qui ne peuvent être immobilisés. C'est une condition en même temps angoissante et joyeuse, surtout joyeuse. J'ai l'illusion d'avancer tous les jours, d'être chaque soir un peu plus avancé que ce que j'étais le matin. Donc chaque jour je vois différemment, je vois plus richement, donc le monde devient à mes yeux plus extraordinaire et plus intéressant » (...).

Corps multiples Philippe Büttner

Quand Giacometti retravaillait et retravaillait encore un nu, qu'il soit sculpté ou peint, il le faisait moins pour montrer ce nu que pour rendre visible sa perception de celui-ci. Parfois, il choisissait de mettre en évidence l'oscillation même de sa perception entre une forme et une autre.

Un exemple pris parmi ses sculptures concerne l'ensemble de nus féminins le plus important de l'œuvre de Giacometti : les fameuses *Femmes de Venise* de 1956. Cet ensemble contenait initialement au moins onze plâtres, dont plusieurs ont été peints au pinceau par l'artiste. Giacometti, qui travaillait ici sans modèle, a créé ces célèbres sculptures en quelques semaines de travail intense.

En tant qu'ensemble, ces sculptures forment donc une vision simultanée des variantes de la perception du nu par Giacometti. (...).

Le corps féminin, une inépuisable source d'inspiration

Michèle Kieffer

Rares sont les artistes modernes à ne pas s'être intéressés au genre du Nu, et Alberto Giacometti n'y fait pas exception. Le corps féminin est en effet particulièrement présent dans l'œuvre de l'artiste, connu du grand public principalement pour ses sculptures de femmes allongées et filiformes. Sa représentation de la silhouette féminine, en peinture et dessin, est néanmoins beaucoup plus variée et connaît une évolution considérable tout au long des nombreuses phases artistiques que Giacometti traverse au cours des années. (...).

(...)

Annette Giacometti est son principal modèle, mais n'est pas la seule à poser pour l'artiste. Il travaille parfois avec des modèles professionnels, mais c'est surtout la rencontre de Caroline Tamagno en 1958 qui fait apparaître une nouvelle femme très présente dans la vie de l'artiste. Il n'existe qu'un buste sculpté de Caroline, mais Giacometti crée d'innombrables dessins et fait poser sa maîtresse pour une série de tableaux. Étonnamment, elle n'y est jamais représentée nue, mais habillée et assise dans l'atelier.

Le corps d'Annette est reconnaissable aussi dans les quatre très grandes sculptures qu'il réalise à la fin de sa vie. Travaillant sur une commande à l'initiative de l'architecte Gordon Bunshaft et de son galeriste Pierre Matisse pour la Chase Manhattan Bank à New York, Giacometti se lance dans la conception de trois sculptures pour une place publique : une grande tête, un homme qui marche et une femme debout.

Les recherches pour ce projet provoquent un important sentiment d'insatisfaction chez le sculpteur, notamment en raison de l'impossibilité de visualiser les trois œuvres dans l'espace. Le projet sera finalement abandonné mais les plâtres créés pour l'occasion ne sont pas perdus et sont conservés comme des œuvres indépendantes.

Giacometti sculpte à cette occasion quatre femmes de taille monumentale, entre 247 et 283 cm. Comme les *Femmes de Venise*, les *Grandes femmes* ont une pose hiératique, les bras placés le long du corps et les pieds ancrés dans un socle, leurs formes étant accentuées à l'extrême jusqu'à devenir presque caricaturales. Dans ces figures immobiles et élancées comme des arbres, la tension du corps remplace l'intensité de la représentation du mouvement.

INSTITUT GIACOMETTI

L'institut Giacometti est un lieu consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie. Il est présidé par Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014. Musée à taille humaine, permettant une proximité avec les œuvres, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'expositions, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900 – 1970) et un lieu de découvertes accessible à tout public. Il présente de manière permanente l'atelier d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé par sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et terre très fragiles, dont certaines n'avaient jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste. L'Institut Giacometti a pour ambition de renouveler le regard sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit. Le programme de recherche et d'enseignement est ouvert aux chercheurs, étudiants et amateurs. Conférences, colloques et master-class donnent la parole à des historiens d'art et conservateurs qui présentent leurs travaux et l'actualité de la recherche.

Christian Alandete
Directeur artistique

Stéphanie Barbé-Sicouri
Responsable des affaires administratives et des opérations

INFORMATIONS PRATIQUES

Institut Giacometti
5, Rue Victor Schoelcher
75014 Paris
Tél. : 01 87 89 76 77

Visites sur réservation.
Possibilité d'acheter un billet directement sur place uniquement par CB (dans la limite des places disponibles).
www.fondation-giacometti.fr/institut
Tarif : 8,5 euros
Tarif réduit : 5 et 3 euros

PROCHAINE EXPOSITION A L'INSTITUT GIACOMETTI

CRUELS OBJETS DU DESIR - GIACOMETTI / SADE

20 novembre 2019 au 9 février 2020

Un rappel de la lecture de Sade par Giacometti durant sa période surréaliste, au travers d'une sélection de chefs d'œuvres alliant érotisme et violence.

Commissaires : Christian Alandete et Serena Bucalo-Mussely

EN PRÉSENTATION PERMANENTE L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI



Introduisant les visiteurs dans l'univers intime de la création de l'artiste, l'atelier réunit plus d'une soixantaine d'œuvres originales, et remet en scène fidèlement l'ensemble du mobilier et les murs de l'atelier peints par Alberto Giacometti.



FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

LES EQUIPES

FONDATION GIACOMETTI, PARIS

Direction

Catherine Grenier

Directrice de la Fondation Giacometti

Présidente de l'Institut Giacometti

Sabine Longin

Secrétaire Générale

INSTITUT GIACOMETTI

Christian Alandete

Directeur artistique

Stéphanie Barbé-Sicouri

Responsable des affaires administratives et des opérations

Hugo Daniel

Responsable de l'Ecole des Modernités

Chargé de missions curatoriales

VISUELS POUR LA PRESSE

Conditions d'utilisation :

Les images doivent avoir été licitement fournies par la Fondation Giacometti.

Légende minimale : auteur, titre, date.

Crédit obligatoire : tel que mentionné dans la liste des images presse.

Aucune modification de l'image. Les œuvres doivent être reproduites en entier, y compris les socles.

Aucune surimpression. Les images de **haute définition** ne seront utilisées que pour impression sur papier ou pour insertion dans une vidéo.

Sur **Internet** ne seront utilisées que des images de **basse définition** (résolution maximum : 72 pixels par pouce) et de taille réduite (taille maximum : 1000 x1000 pixels). Aucun stockage sur une banque de données et aucun transfert à des tiers ne sont autorisés.

Attention : l'exonération de droits d'auteur pour la presse ne vaut que dans un but d'information immédiate. Toute autre utilisation doit être autorisée par écrit. Toute utilisation de ces images en première ou dernière de couverture, doit faire l'objet d'une autorisation préalable.

Contacts pour information : rights@fondation-giacometti.fr



Alberto Giacometti
Objet invisible, 1934 - 1935
Plâtre - 153 x 32 x 29 cm

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



Alberto Giacometti
Figurine de Londres I, 1965
Plâtre peint - 26,20 x 9,50
x 13,50 cm

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



Alberto Giacometti
Grande Femme I, 1960
Bronze - 272 x 34,90 x 54 cm

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT



Alberto Giacometti

Grande Femme, 1958

Plâtre peint - 188,30 x 28,80 x
40,90 cm

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019

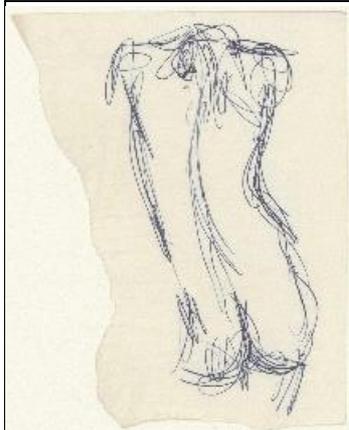


Alberto Giacometti

Grande Femme II, 1960

Plâtre peint - 283 x 32 x 57 cm

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



Alberto Giacometti

Nu de dos, 1955 - 1965

11,50 x 8,80 cm

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



Alberto Giacometti

Nu debout, vers 1961

Huile sur toile – 92 cm x 73 cm

Collection particulière



Alberto Giacometti

Carnet vers 1963

14,7 x 10,9 cm (carnet fermé)

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



Alberto Giacometti dans son atelier, Paris, juillet 1954

Tirage argentique sur papier -
23,6 x 16,3 cm

Photographie : Sabine Weiss

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019



Alberto Giacometti

Alberto Giacometti à côté du modèle Carmen Damedoz à l'Académie de la Grande Chaumière, 1922

Tirage argentique sur papier
9 x 7 cm

Archives de la Fondation
Giacometti, Paris

© Succession Alberto Giacometti
(Fondation Giacometti, Paris +
ADAGP, Paris) 2019

MECENES DE L'INSTITUT GIACOMETTI



rêver,
créer,
ériger



REHABILITATION DE L'INSTITUT GIACOMETTI



rêver,
créer,
ériger



MECENES INDIVIDUELS : CERCLE DES MEMBRES FONDATEURS